

ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET PRÉSENTATION DU CORPUS

La méthodologie mise en place pour ce travail a consisté à élaborer un corpus d'œuvres dont l'esthétique et le propos reposent sur la mise en œuvre de technologies de géolocalisation. Ce corpus a ensuite fait l'objet d'une lecture croisée avec un appareil critique élaboré en fonction de critères que nous avons qualifiés, par rapport l'hypothèse posée, comme « endogènes », « exogènes » et « empiriques ».

ÉLABORATION DU CORPUS

L'élaboration d'un corpus d'œuvres a constitué la première étape de ce travail. Le web s'est vite imposé comme le lieu et le support essentiel de ces recherches pour trois raisons principales :

- le modèle de diffusion de l'appareil critique des locative media correspond à celui du champ esthétique dont ils émanent : celui des arts numériques. Or, si depuis quelques années, certaines de ses manifestations ont fait l'objet de publications, le web n'en demeure pas moins, pour des raisons historiques et liées à leur démarche spécifique, le support de diffusion privilégié de ces pratiques ;

- au moment de la constitution de ce corpus, ces pratiques au statut émergent n'avaient, à ma connaissance, pas encore fait l'objet de publication sous forme traditionnelle : ni ouvrage de référence, ni articles dans des revues spécialisées ou scientifiques, ni même sous forme de trace dans des catalogues d'exposition. Si ces ouvrages existent, ils sont peu nombreux, limités à des tirages confidentiels et difficiles à repérer et à localiser ;

- enfin, la plupart des expérimentations ou événements liés à la pratique artistique des Locative Media, ont eu lieu ailleurs qu'en France, notamment aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, et en Europe du Nord. Cet éloignement géographique a fortement contribué à la prévalence du web comme support de recherche.

La recherche sur le web elle-même a été longuement menée et s'est heurtée aux difficultés inhérentes aux pratiques émergentes : la dissémination des informations, un lexique commun encore peu ou mal établi, l'absence de critères ou instances d'évaluation.

Une première recherche menée à partir d'une démarche classique de croisement de mots clés à d'abord été conduite. Les résultats trouvés ont été répertoriés sans sélection préalable et ont permis soit d'effectuer une recherche plus précise à partir de noms d'artistes ou de titres d'œuvres, soit de trouver par rebond d'autres résultats jusqu'à ce que des recoupements d'information s'avèrent suffisamment nombreux pour permettre de déduire que les principales références avaient été isolées. Un travail de sélection a ensuite été effectué à partir de critères qualitatifs

et quantitatifs, en évitant soigneusement, pour des raisons évidentes d'objectivité, d'avoir recours à des critères de jugement esthétique.

Pour être répertoriés dans le corpus les travaux devaient impérativement mettre en œuvre une technique ou un support de géolocalisation (GPS, WiFi, Bluetooth, triangulation GSM, RFID, codes 2D) lié à un procédé de communication numérique en réseau de façon automatisée et/ou en temps réel et devaient faire l'objet d'une documentation descriptive, technique et critique suffisamment précise et complète pour pouvoir en appréhender le fonctionnement, les formes et les discours.

Malgré le soin et la rigueur dont ce travail a pu faire l'objet, le corpus ainsi constitué ne peut cependant être complètement exhaustif : il paraît probable que certains travaux ne soient pas (ou plus) répertoriés sur le web, (un certain nombre de liens parfois mentionnés n'existaient plus et n'ont pu faire l'objet de recherches plus poussées) ; quelques-uns n'étaient accessibles que dans leur langue d'origine, or seuls les travaux référencés en anglais ou en français ont pu être répertoriés ; et enfin, la nécessaire limite temporelle accordée à ce travail n'a pu prendre en compte les travaux effectués après l'année 2010. Malgré ces quelques restrictions, il nous est cependant possible d'affirmer que le corpus ainsi constitué donne une représentation assez juste et précise de la production d'œuvres dans le domaine des locative media de 2003 à 2010 dans le sens où il ne s'est pas révélé nécessaire de le compléter suite aux recherches menées ultérieurement.

Présentation et description d'ensemble du corpus.

Le corpus d'œuvres constitué selon les critères exposés précédemment comprend 71 items de 47 auteurs. Ce corpus a ensuite fait l'objet d'une double relecture, à la fois singulière et transversale. La première, dans une visée analytique a consisté à envisager l'ensemble des pièces du corpus en fonction de critères communs (technologie de géolocalisation mise en œuvre, analyse fonctionnelle, formes et discours). Cette première lecture transversale avait pour objectif de rendre une vision d'ensemble des productions artistiques ou créatives des locative media articulée autour de leur analyse fonctionnelle, de la manière dont elles se formalisent et du type de discours qui en émane. La seconde, en partie effectuée dans un souci de clarté et de lisibilité du travail, a donné lieu à un ensemble de documents sous forme de fiches descriptives se rapportant à chaque œuvre répertoriée, à laquelle nous pouvons nous référer à chaque fois qu'il en est fait mention [annexes].

Nous pouvons constater dans un premier temps la prévalence du système GPS en tant que système de géolocalisation. Ce constat est signifiant dans la mesure où l'univers de signification des technologies de géolocalisation, on l'a vu, est essentiellement construit autour de ce système, qui vient par conséquent colorer l'ensemble du corpus de son imaginaire spécifique.

Seuls les équipements techniques mobiles et embarqués ont été observés et répertoriés dans le sens où ce sont eux, quand ils sont associés à une technique de géolocalisation, qui distinguent les dispositifs de locative media des autres types de dispositifs artistiques de communication en réseau. Outre l'embarcation évidente d'émetteurs et de récepteurs GPS, que l'on trouve aussi intégrés dans les téléphones et ordinateurs portables ainsi que dans les PDA utilisés, une grande diversité d'appareils d'enregistrement et/ou de restitution sonore ou visuelle (micro, écouteurs, appareils photo, caméra) ainsi que d'autres appareils de captation (sueur, rythme cardiaque, qualité de l'air, lumière) et instruments de mesure (podomètre, gyroscope, accéléromètre, boussole) est également mise en œuvre.

Ont ensuite été observées les formes plastiques et conceptuelles générées au sein des dispositifs produits aussi bien en tant qu'environnement d'expérimentation de ces dispositifs ou que support de restitution ou de visualisation du déroulement ou du résultat de leur mise en œuvre. Nous constatons encore une fois la grande diversité des types de production qui témoignent des nombreux liens que les locative media nouent avec d'autres pratiques artistiques ou univers de création. Les dispositifs se composent en général d'un environnement d'expérimentation et/ou de participation in situ couplé à un ou plusieurs supports de restitution ou de visualisation. La promenade, le parcours ou l'itinéraire quotidien constituent, avec le jeu à échelle urbaine et l'installation interactive, les environnements d'expérimentation et de participation les plus courants. Leur activation par la présence ou l'action des participants est rendue perceptible sur des supports fixes ou mobiles sous la forme d'interfaces web, de cartographies dynamiques, de modélisations 3D, de sons, d'images fixes ou animées, d'objets en volume, de production de données interprétables ou même de chorégraphie.

ÉLABORATION DE L'APPAREIL CRITIQUE

Parallèlement au référencement des travaux et à la description formelle des dispositifs et de leur fonctionnement, l'élaboration du corpus a aussi permis d'entendre largement la voix de leurs créateurs, dans le sens où ce sont eux qui, dans la grande majorité des cas, prennent en charge le travail d'accompagnement critique et théorique de leurs productions. Un corpus de textes d'artistes a donc également pu être élaboré, qui a ensuite été exploité comme un matériau brut à analyser à la lumière de l'appareil critique indépendamment constitué.

Cet ensemble est composé de documents textuels émanant des artistes eux-mêmes ou d'observateurs critiques. Cette distinction entre artistes et critiques est cependant purement théorique, chacun de ces statuts d'auteurs étant très souvent endossé successivement, voir simultanément par les acteurs des arts des locative

media. Ces textes sont de nature différente et peuvent être répertoriés de la façon suivante :

- articles scientifiques (articles et comptes rendus de recherche) ;
- textes issus des sites web des artistes ou des observateurs critiques ;
- textes issus de revues ou publications en ligne ;
- textes issus d'actes de colloques et transcription d'interventions publiques (conférences) ;

Ce corpus de textes, que l'on nommera corpus intermédiaire dans le sens où il se situe à l'intersection des deux ensembles formé par le corpus d'œuvres, qu'il a contribué à alimenter, et par l'appareil critique pour lequel il a été exploité comme support ou constituant.

Afin de valider l'hypothèse posée dans ce travail, le corpus devait en effet être examiné à la lumière d'un appareil critique qui rende compte du faisceau pluridisciplinaire de connaissances qui irrigue le champ des locative media. Le traitement des questions croisées du corps, considéré comme un axe central et fondateur de la relation entre territoire et réseaux de communication numérique, des mutations urbaines et des arts technologiques, contribuent à l'élaboration d'une esthétique des locative media pour laquelle il s'agit de faire sens en tissant des liens entre les objets produits et leurs contextes technologique, sociologique et artistique. Il ne s'agit en aucun cas de se substituer à un ordre philosophique, ni de discuter de validité artistique ou de critères d'évaluation, mais de tracer, de façon empirique à partir des termes du corpus et des questions posées, les grandes lignes de l'environnement théorique des locative media et de contribuer ainsi à ce que Marc Jimenez nomme le « défi esthétique de l'art technologique » qui « aurait [...] pour tâche d'évaluer l'enjeu culturel et artistique des mutations qui surgissent dans tous les secteurs de la recherche et de la création.⁶⁹ »

Cet appareil critique a été initialement constitué à partir de notions et problématiques de natures différentes dont nous avons organisé l'émergence en les articulant les unes aux autres de la façon suivante :

- notions dites « structurelles », liées à l'appartenance des locative media aux domaines des arts numériques et des arts en réseau (locative media, mobilité, géolocalisation, théories de l'information et de la communication, théorie et philosophie des réseaux, théorie des arts numériques) ;
- notions « contextuelles », liées aux termes de l'hypothèse qui interroge les locative media dans ce travail (corps et technique, espaces, lieux et territoires, philosophie des techniques) ;

69. JIMENEZ, Marc, « Le défi esthétique de l'art technologique », Le Portique, [<http://leportique.revues.org/index293.html>], mis en ligne le 14 mars 2005, consulté le 18 avril 2011.

- notions empiriques, apparues pendant la constitution et l'analyse du corpus (ville et milieu urbain, espace public, cartographie, esthétique de la marche et de l'art *in situ*, paysage).